

Brèves littéraires

Brèves

Impubliques

Marie Dupuis

Numéro 80, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61178ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dupuis, M. (2010). Impubliques. *Brèves littéraires*, (80), 64–64.

MARIE DUPUIS

IMPUBLIQUES

Poitrine dianepthane sous une robe de papier, ton souffle effleure l'ourlet. Ta voix roucoule dans l'air du hublot, s'agite du côté du cœur pendant que les larmes immobiles sèchent sur la table à potins. La crinoline couvre tes jambes, se rabat sur tes chevilles de bois, danse pantin, pantine pour que l'eau de la mer vague, que le bateau tange entre tes seins. Suspendue au nuage, emberlificotée par le bruit qui cogne et par les rubans ancrés à chacune de tes côtes, la collerette s'effiloche ; un fil armé d'un hameçon arnaque le poisson. Murmure au batoïvre de te suivre, tourbille jusqu'au fracarreau, danse un pied dans le nez. Que la ville place nette pour Madame qui pose son œil au port.

Étoile du nord, le matin n'est pas si loin.

La passerelle descend, rose du ciel dormant, pour la belle, chaude gorge camouflée de lignes tricotées. Peinture de fourmis écrasées qui de noir rature le rose, droites étroites, enjambe le bastringue, bastonnade pour ce rectangle informe. Sans bras, Destin aux coudées franches cherche l'échancrure, les manches et romances. Où avais-tu donc rangé la dentelle et les colifichets ? Seules les putes déambulent. Que l'onde déborde et que la terre disparaisse dans les rires argentés.

Quand les nuages se décideront à pleuvoir ces roses,
je sortirai de l'océan et cultiverai la beauté.

Le quai est désert. Les couleurs s'emmêlent et la nuit s'enfonce.

– Robe doublée, gentille grand'mère, mets une plume à ton chapeau, sors la bougie. Où est l'allumette?... Vite, rentrons avant que je ne débaille.